

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 88 (1943)
Heft: 5

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

Pour la Suisse :
1 an fr. 12.— ; 6 mois fr. 7.—
3 mois fr. 4.—

ABONNEMENT

Prix du numéro : fr. 1.50.

Pour l'Etranger :
1 an fr. 15.— ; 6 mois fr. 9.—
3 mois fr. 5.—

DIRECTION, RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

Avenue de la Gare 33, Lausanne

Compte de chèques post. II. 5209

ANNONCES : Société de l'Annuaire Vaudois S. A. — Rue Neuve, 1 — Lausanne

La tenue, le salut et l'esprit de la troupe

En septembre dernier, dans un article intitulé « Tenue extérieure et esprit de la troupe », le lieutenant-colonel Perret faisait entendre que, loin de s'améliorer, la tenue du soldat isolé laissait beaucoup à désirer, indice d'un mauvais esprit dans la troupe. Il déclarait : « De plus en plus nombreux sont les soldats qui ont mauvaise tenue, qui déambulent dans nos villes les mains dans les poches, l'éternelle cigarette aux lèvres... et qui ne saluent les officiers que s'ils ne peuvent vraiment faire autrement ».

Ce jugement avait paru trop sévère à beaucoup de nos camarades. Huit mois ont passé, des milliers de soldats de toutes armes continuent à circuler dans tout le pays, à remplir les rues, les gares et les trains sans qu'un observateur attentif puisse découvrir une tendance au laisser-aller, à négliger leur tenue, à esquiver le salut qu'ils doivent aux officiers. On constate un effort général à rendre correctement les honneurs, un désir de bien faire qui impressionnent favorablement.